

L'ÉCHO DES FABRIQUES

Sacré Vincent

Il aurait pu roucouler sur le laurier des couronnes tissées en un temps record pour Concord, s'inventer, avec son pote Buttet de BNB et façon Quantum hors gravité, quelque



autre prouesse technique. Vincent Perriard a préféré s'adonner à un nouveau défi, celui de TechnoMarine, marque chantre du mariage inattendu entre le plastique et les diamants. Cet électron libre, tendance working addict, travaille déjà à nous servir une surprise à faire couler de l'encre. Hormis le travail de fond, «mise à plat de tous les produits, évaluations design, humains et marketing», selon ses dires, «le waow effect (effet surprise) fait partie de l'ADN de la marque». Toujours le sens de la formule! Et puis, dans sa génération quadra-dirigeante fascinée par l'aventure TAG Heuer, qui n'a pas rêvé s'offrir un CV sur son CV? Christian Viros lui cède les rênes opérationnelles, continuant à s'impliquer dans la stratégie.



Depuis le 17 août 2009, jour de son arrivée, sacré Vincent a les mains dans le cambouis. Ce n'est pas pour nous déplaire...

Pour la dernière fois, la rouille

Se peut-il que la rouille s'immisce dans le beau fixe de relations professionnelles grisées par le succès des chiffres et de la notoriété? Prenez un investisseur tout-puissant, bourré d'attentes face à une coquille achetée et renflouée, dont l'entretien commence à tant lui coûter qu'il rêve d'une secousse, d'un second souffle, bref, d'une esquisse de trajectoire gagnante. Balancez-lui dans les pattes un bouillant et atypique CEO, bardé d'une expérience de terrain et d'un nombre anormal d'idées à la minute. Résultat? Un dépassement de toutes les attentes, une percée si mémorable qu'elle devient cas d'école au monde des bailleurs de fonds et du marketing. Dépourvue d'histoire sur laquelle s'enraciner et de produits phares où appuyer quelque avancée commerciale, objet de ricanements récurrents quant à la future marche d'un modèle à ses couleurs, la marque Romain Jerome se hisse soudainement au rang des légendes et des épopées économico-horlogères les plus étonnantes. La collection empruntée aux vestiges oxydés du Titanic — pour la première fois, la rouille s'installait dans le luxe — puis celle saupoudrée d'imaginaire lunaire se taillèrent une place si indélogeable dans le paysage, médias et marchés confondus, que Yvan Arpa, son instigateur, fut dès lors considéré comme le Simon Templar de la branche, professant l'amour vrai du produit horloger et la science des communicants audacieux. Le tout en à peine deux ans... Soudain, le crash! Arpa et une partie de son team d'irréductibles sont débarqués, sans coup férir. J'avais un rendez-vous avec lui ce jour-là et m'en veux depuis d'avoir été



contrarié par son annulation... A l'heure de ces lignes, tout confirme qu'en plus du succès, l'homme fut un modèle de loyauté et d'immersion totale dans les intérêts économiques de son investisseur, un riche prince d'Arabie saoudite. A la justice, qui n'avait d'autre choix que de se mettre en route, je viendrai le dire. Car j'ai pris le parti de lutter pour la prévention du suicide économique, dussé-je contrecarrer les humeurs autodestructrices d'un magnat. Trop d'enjeux sont en jeu.

Du rose, du vrai...

Passage éclair dans un quartier de Genève, en plein vide-grenier, pour saluer une copine de piquet, entre deux courses urgentes. Sur un étal gonflé d'objets disparates, une tocante capte mon regard. Je me penche. Un vil bracelet en faux métal doré me soulève le cœur. Presque par mégarde, je lâche un «Combien?» — «Cinq francs.» Machinalement, j'extirpe mon crapaud de sa poche et tend la thune, monnaie coupable de ma curiosité face à la copie! Avant même d'avoir des remords, je tapote le verre. Il est en plastique. A fleur de cadran, un logo «Seamaster» en bon état. Sur le fond gravé façon médaille Huguenin, une inscription. Et si?... Oui, c'est une vraie Omega! A moins que... La copie existait-elle il y a une quarantaine d'années? Dernier doute levé par Jean-Daniel Dubois, président de la SSC, durant la préparation de ce numéro. Après l'avoir ouverte, il me confirme l'incroyable. Elle est dotée d'un calibre Omega, reconnaissable à sa fameuse teinte rose. A l'heure où la marque renoue avec son passé de fabricant de calibre, malgré son appartenance au groupe qui possède ETA, je me dis que c'est de bon augure... Au fait, le nouveau calibre est-il rose aussi?

